

m'écrit fort obligamment que la collection ne comporte aucun masque, ni aucune photographie ori-

ginal (lettre du 9.12.1993).

Mais voici un argument décisif: trois masques

appartenant à la même classe morphologique que

celle que je viens de décrire, sont entrés au Musée

de Tervuren en 1910 (Photos 10/11/12). Ils ont été

envoyés par l'administrateur Müller, qui les désigne

du même nom que les figures précédentes (*bwadi*) et

leur attribue sans équivoque une origine songye (il

s'agit plus précisément des *Tempa* qui forment une

enclave songye dans le territoire de Lubefu). On

notera que ces trois masques présentent des yeux

tubulaires, plus accentués que ceux du masque pho-

tographie à Kasongo par John White.

Torday présente enfin comme «sungu» un tri-

sième type de masque, dont la qualité esthétique est

indéniable. Il s'agit cette fois d'un masque muni de

trois cornes en fourrure; il fut déposé au British

Museum avec son costume de fibres (Photo 13). Tor-

day et Joyce le reproduisent dans leur ouvrage

(1922, p. 77) et John Mack lui accorde à juste titre

une pleine page couleurs dans son catalogue. Nous

ne connaissons pas le lieu de récolte de cette œuvre

majeure. John Mack précise à ce sujet qu'elle fut

jugée si impressionnante qu'on l'exposa immédiate-

ment après l'avoir réceptionnée sans prendre soin de

l'inscrire dans le répertoire du musée.

Mais il se fait que Torday attribue sans équivoque

aux Songye un autre masque à cornes, à vrai dire

beaucoup plus grossier: les lignes du visage sont

peintes en rouge et blanc au lieu d'être gravées et les

trois cornes sont taillées dans le bois (Torday et

Joyce, 1922, p. 29, Photo 14). La disposition des

traits diffère sans doute radicalement dans les deux

cas et il est évident que les deux objets ne pro-

viennent pas des mêmes ateliers. On ne saurait

cependant les dissocier. L'origine songye du second

masque ne saurait être contestée: Dunja Hersak a

attiré mon attention sur le fait qu'on le retrouve dans

l'angle inférieur droit d'une photographie publiée par

Torday et Joyce avec la légende «Danse Basonge

aux flûtes» (Torday & Joyce, 1922, p. 20, figure 6).

Félix cependant s'obstine à y voir une création tétela

(Félix, 1987, p. 175:8). John Mack ne manque pas de

rapprocher les deux œuvres. Mais il n'en tire pas la

conclusion qui s'impose; il continue à croire qu'il

existe bel et bien un art tétela, mais restreint aux

seuls Songu. Il émet prudemment l'hypothèse que

c'est chez les peuples du Haut Sankuru (en l'oc-

currence les Songye) qu'il faut chercher «les asso-

ciations de l'art sungu» et non chez les Tétela du

nord qui, selon Torday, auraient conservé une culture

plus ancienne (Mack, s.d., p. 63). Mais il faudrait

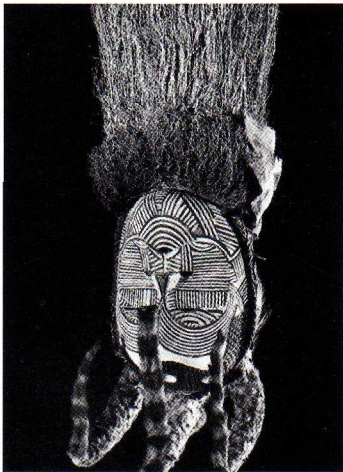
alors expliquer comment une innovation aussi étran-

gère à l'ensemble de la culture nkutshu aurait pu se

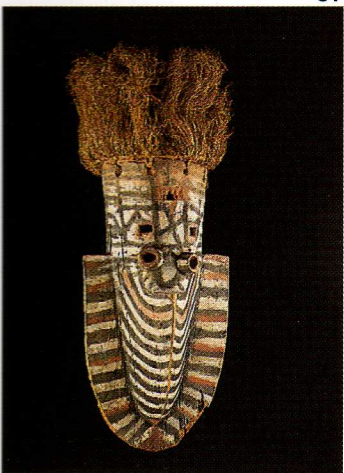
manifester et s'imposer. On ne se satisfera guère de



11



13



12



14

10/11/12 Masques songye (Tempa) dits *Bwadi*, récoltés par Müller en 1910 (Musée Royal de l'Afrique Centrale, n°s: 2101, 4/1 - 2101, 4/2 - 2101, 4/3).  
 13 Masque songye attribué par Torday aux Tétela (British Museum).  
 14 Masque songye (British Museum).